

Quand il rejoint la communauté (*Sangha*,) il est prêt à consacrer de nombreuses heures par jour à la méditation.

Quant à moi, je rejoins pour la nuit ma petite communauté : les deux nonnes et leurs amies. La grande salle vide surchauffée (*ondol*) est jonchée de briques de bois qui se transforment en...repose-cou ! Nous sortons nos « *yo* » des placards et chacune glisse ce délicat repose-cou sous la nuque : je suis hésitante à en faire autant car je sens bien que la mienne n'est pas encore prête à cet exercice !

Elles se parlent doucement et avec cette façon si élégante de se mouvoir à même le sol, on dirait qu'elles flottent...

Je m'endors à la cour du prince héritier de la *dynastie Yi (932-1910)* en lisant l'histoire de « *Dame Hong* », princesse coréenne qui décida d'écrire, très modestement, à plus de 60 ans, la chronique minutieuse de sa vie quotidienne à la cour faite d'une suite de tragédies familiales ...

Le réveil sonne à 3 heures du matin, la lumière jaillit du néon, c'est tragique ! Douche chaude pour adoucir l'éveil. Les nonnes partent à la prière et moi je titube vers le pavillon des instruments rituels pour entendre l'appel à la première prière : les jeunes moines encore endormis font résonner le *gong*, la *carpe*, le *tambour*, le *nuage*, de ces sons si modernes et cadencés... Les oiseaux, la lune et une étoile les accompagnent, la lumière filtre en-dessous des portes en papier de riz, *Haerin-sa* s'éveille...



KIMCHI à GYONGJU (province du Gyeongsangbuk-do)

Un réconfort rare pour le voyageur arrivant à *Gyeongju* ; les gares routière et ferroviaire sont proches l'une de l'autre ! Un vent chaud venu du Japon, dit-on, souffle fort et me pousse vers un « *yôgwan* » au fond d'une petite cour, tenu par une vieille coréenne. A chaque fois que l'on passe devant sa loge minuscule, une sonnerie brutale retentit. Alors, elle se dresse de son *yo* et relève légèrement sa tête, habituellement fixée devant l'écran de télévision, avant de ramper doucement pour vous ouvrir la porte – mais seulement si vous avez une question !

Entre les marchés aux légumes et les gares, on arrive le long d'une large avenue déserte d'où émerge d'impressionnants monticules herbeux, des *tumulis* : les tombes des souverains de la *dynastie Silla* (7^e-10^eème siècle) amis de la *dynastie Tang* à Pékin.



Tombes des souverains Silla

La taille des monticules varie selon le rang des défunts. Ils sont dispersés dans un vaste espace et quelques fouilles ont mis à jour des trésors ; objets familiers, bijoux, statuettes déposés dans les chambres funéraires en bois, elles-mêmes posées sur des dalles en gravier. Ces *tumulis* sont recouverts de grosses pierres, d'argile, de boue, de terre et d'herbe pour la finition ! Les souverains *Silla* sont bercés par une musique lyrique diffusée doucement à travers le parc. J'avais déjà remarqué ces mêmes « bosses tombales » surplombant quelquefois le bord des routes, mais en beaucoup plus modeste .

En rentrant par le centre-ville, animé de boutiques de vêtements toutes identiques et de petits restaurants à « *mandus* », je savoure dans un minuscule restaurant familial une brioche géante à la pâte d'haricot toute chaude que la maman vient de sortir des cuves à vapeur, pendant que sa fille « s'embrouille » entre les *mandus* et les brioches !

Temple de Bulguk-sa et Grotte de Seokguram



L'Histoire du **Temple de Bulguksa** est mouvementée : construit au 6^{ème} siècle, agrandi au 8^{ème} et détruit par les japonais au 16^{ème} (sauf deux délicieuses pagodes laissées miraculeusement intactes), il sera restauré par le *Président Park* entre 1969 et 1973. Aujourd'hui, nous pouvons prendre le temps de monter les 33 marches qui nous mèneront à l'éveil...
Devant mon étonnement sur la fantaisie des formes et des motifs des tuiles sur les toits : lotus, phénix, lions, fleurs, une enseignante en histoire m'explique que certaines formes illustrent le masculin et d'autres le féminin...

Proche de *Bulguk-sa* se dissimule **la grotte de Séokguram**. On grimpe allègrement 800 mètres pour l'atteindre. A l'entrée, le gardien a le regard vivace et rieur, ce qui n'est pas fréquent ici, où les corps et les mots sont si maîtrisés...

Cette grotte abrite depuis le 8^{ème} siècle le bouddha protecteur de la Corée au regard fixé vers la mer du Japon. Le soleil levant éclaire son front. Il est entouré de ses disciples, l'ensemble est d'une beauté saisissante, le sculpté épuré et délicat. Le ravissement pour une éternité...



Grotte de Séokguram

L'orage et la pluie menacent mais je tente tout de même d'aller jusqu'au village de **Yangdong** voir quelques belles demeures traditionnelles de l'époque *Choson*. Celles en bois aux toits de tuiles appartenaient aux riches lettrés « *yangban* », souvent propriétaires fonciers ou fonctionnaires oppresseurs des basses castes et dans celles, plus modestes, aux toits de chaume, vivaient les paysans aux sandales de corde... Le charme, le pouvoir de l'érudition et les richesses s'étendaient seulement à la caste héréditaire des lettrés.

Je m'abrite de la pluie sous la terrasse d'une de ces belles demeures oubliées, fardée d'un magnolia violet et blanc éclatant.



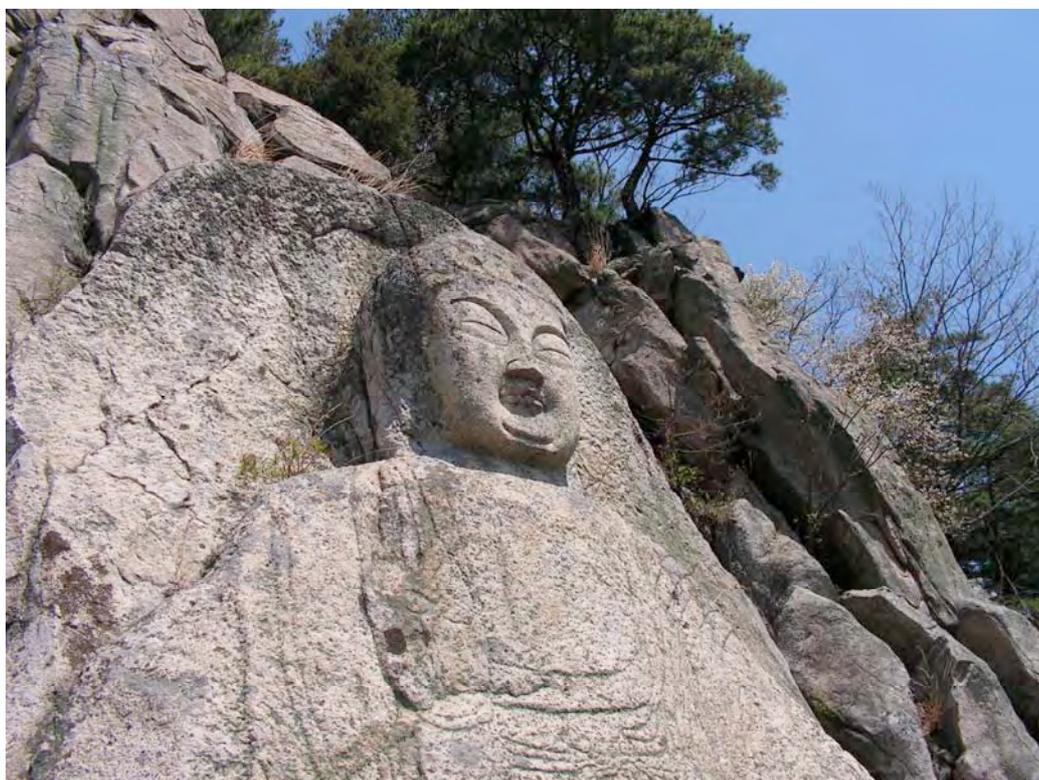
Le village, témoin vivant de cette époque, est entretenu et habité, mais la pluie devenue très violente, réveille ma torpeur et me jette hors de mon abri pour aller me réfugier à l'intérieur d'une maison traditionnelle qui paraît être un petit restaurant. Les portes coulissantes sont ouvertes, je rentre. Une jeune fille m'accueille et me pousse vers le poêle, un couple chuchote et mange une généreuse crêpe aux légumes et aux herbes.

« *Je peux vous faire une pizza coréenne* » dit-elle. Assise sur un coussin moelleux, je sèche doucement, en regardant deux énormes bocaux de condiments posés sur une étagère, aux formes étranges de gros mollusques ou de ginseng géants... A l'abri devant un rideau de pluie torrentielle et sous le charme et la douceur du lieu, je sors les cartes postales !

Le lendemain un vent violent continue à souffler au bord de la mer de l'Est et le long de la plage soufflent aussi les esprits du chamanisme : quelques *chamanesses*, installées chacune devant un carton qui leur sert de petit autel où sont posés des offrandes, de l'encens, des objets qui servent d'intermédiaire, au son du *gong*, entre le monde des vivants et celui des esprits.

Les « *Sillas* » ont laissé leurs traces délicates un peu partout dans la *Vallée de Sammeung*, de nombreuses ballades montent vers les ermitages d'où l'on peut entendre le *mok-tak*, instrument de musique qui rythme les cérémonies et les prières. Ce sont les témoins d'une ferveur bouddhiste installée depuis longtemps dans ces montagnes paisibles à la nature toute méditerranéenne.

Quelques marcheurs me saluent d'un « *bienvenue à l'étranger !* » ils m'offrent un verre d'eau, un petit gâteau de riz, une boisson au soja et vont porter leurs offrandes au noble bouddha sculpté dans la roche.



Parc de Namsan

KIMCHI à ANDONG (province du Gyeongsangbuk-do)

L'hôtesse, à l'aide du micro accroché près des plantes vertes dans le petit hall de la gare de *Gyongyu*, annonce, debout devant la porte vitrée, l'arrivée du train ou bien l'heure de son prochain départ. Elle ouvre les portes qui mènent aux quais uniquement quand le train est en gare !

Ah ! le train qui roule vers Andong ! Une sorte de rêve ferroviaire : spacieux, confortable, paisible, on peut allonger ses jambes très loin sans toucher le mollet de son voisin devant et la largeur des fauteuils est généreuse ! Et puis un contrôleur qui ne vérifie rien passe vous saluer, vous sourire et répondre à vos questions...

Bien entendu, les informations et le nom des gares aux arrêts sont traduits en quatre langues (coréen, anglais, chinois et japonais). Nous sommes, là encore, très éloignés de nos habitudes ferroviaires hexagonales !!

Andong est une ville rurale très attachante par sa volonté de vouloir conserver et montrer ses traditions.

Son musée folklorique est passionnant pour le voyageur, comme l'ensemble des musées en Corée : il est sobre, pédagogique, attractif et beau !! Il parcourt les traditions coréennes de la naissance à la mort des populations paysannes à celles des « *lettrés* », rites, jeux, cérémonies, coutumes, habitats...

A la sortie du musée, un vieux coréen installé devant un vaste bureau, essaie de réaliser une calligraphie commandée par un touriste coréen, celui-ci hoche la tête, pas du tout convaincu !!

Je rôde dans le quartier des loves-hôtels pailletés et des restaurants flamboyants que l'on trouve souvent proche des gares pour y dénicher mon « *yô* » du soir, je le trouve. Il est tenu par une minuscule coréenne. Nous nous comprenons avec un minimum de gestes communs pour pouvoir poser mon sac quelques jours à *Andong*..

C'est dimanche, le jour de la représentation de la danse masquée « *Talnori* » au village traditionnel **d'Hahoe***, près d'*Andong*, connu pour ses antiques masques en bois. Le « **Byeolsingut Talnori** » est une sorte de farce populaire créée par et pour le peuple – qui leur donnait l'occasion autrefois de dénoncer avec drôlerie et dérision les abus de pouvoir des propriétaires fonciers, des fonctionnaires, des moines corrompus – et de rappeler avec piquant la pauvreté de la population villageoise.

La parodie de tous ces personnages à travers des masques aux yeux exorbitants et à la bouche grimaçante, donnait lieu à un amusant mélange de fête populaire et de chamanisme lors des conflits qui les opposaient. Les sons du *nong-ak*, (quatuor traditionnel de percussions) accompagnent les danses.



J'attends l'heure de la représentation, assise sur un banc devant la salle, une sorte de « piste aux étoiles » ronde à ciel ouvert. Je regarde passer les musiciens et danseurs, l'un d'eux me demande avec un sourire amusé :

- *Where are you from ?*

- *France !*

Une heure plus tard je me retrouve au milieu de la piste, ébauchant la danse traditionnelle coréenne en compagnie d'un jeune sri lankais !

Quelques femmes provoquent en riant les danseurs masqués qui répondent et forment une sorte de dialogue chantant, des familles entières sont venues voir le spectacle, rient et applaudissent aux réparties des acteurs. Une classe de jeunes filles japonaises en uniforme bleu marine, serrées les unes près des autres sont stupéfaites !



A la fin de la cérémonie, le public chaleureux rejoint les musiciens et les danseurs qui font joyeusement des tours de piste pour saluer. Une jeune femme m'interpelle :

- *Regardez ! J'ai quelques photos de vous quand vous dansez ! Je vous les enverrai*, me dit-elle !

C'était Mlle B. et sa maman. Nous prenons le bus ensemble pour rentrer à *Andong*. En cours de route, j'apprends qu'elles ont voyagé en Europe et qu'elles connaissent *Lyon, Paris et la Normandie*.

Elles m'invitent à dîner un savoureux barbecue (*bulgogi*) avant de reprendre leur bus pour Séoul. C'est mon premier barbecue coréen : une multitude de plats, de condiments, différents kimchis et d'élégantes feuilles de salade de sésame dentelées, dans lesquelles on pose délicatement le riz. Il accompagne les fines tranches de porc ou de bœuf marinées dans une sauce de soja, ail, oignon, chili que l'on plonge dans le barbecue installé au centre de la table. C'est un doux régal grâce à l'heureuse rencontre de mes deux hôtes qui m'ont fait découvrir cette spécialité.

Bongjeongsa Temple

Autour des rizières, quelques modestes maisons avec des toits de tôle bleu cobalt élèvent comme un ciel au ras des champs !

Le *Temple de Bongjeongsa* est encore loin. Je grimpe la dernière partie du sentier escarpé animée d'un sentiment d'union sportive et spirituelle, pour arriver devant ...la merveilleuse *Salle du Paradis*, celle qui accueille le bouddha du paradis de l'Ouest, *Amitabha*.



Salle du Paradis

Une ancienne structure en bois abrite un bouddha en pierre brute, elle est décorée de fresques de l'époque *Koryo* qui ornent le plafond. Aucune restauration n'est venue bousculer cette harmonie. Il est midi, je suis seule à visiter le temple, c'est l'heure du repas, une nonne vient me saluer et m'inviter à prendre le déjeuner : un plat de riz, une soupe et des patates douces. Un repas convivial pris avec l'ensemble de la communauté et la cuisinière !